

Depuis février 1990 (n° 144), nous vous invitons pour une promenade mensuelle au fil des rues de Nanterre. Vos réactions, vos contributions, vos propositions sont toujours les bienvenues. Société d'histoire / Nanterre Info, mairie de Nanterre, 92014 Nanterre cedex

MIRACLES A NANTERRE !

On sait que Sainte-Geneviève rendit la vue à sa mère aveugle en lui passant de l'eau tirée de son puits sur les yeux. Depuis, si l'on en croit la tradition, l'eau miraculeuse accomplit d'autres miracles notamment en ophtalmologie. Le philosophe de la Renaissance, Erasme, y eut recours et fut guéri ainsi que l'indique le poème qu'il composa pour célébrer l'événement. En 1636, Anne d'Autriche vint boire l'eau du puits qui avait la vertu de favoriser les naissances. On ignore si c'est ce pèlerinage ou l'un des nombreux autres qu'elle fit, qui fut efficace mais Louis XIV naquit en 1638. Cette eau accomplissait tous les prodiges puisqu'elle fit merveille pour les cheveux du Marquis de Soubise en 1590. L'histoire rapporte même qu'elle fit effet sur un huguenot de la suite du marquis ce qui est une preuve d'écuménisme à une époque peu tolérante.



NANTERRE. — La Rue Saint-Germain

ND Photo

La fontaine de la place des Belles Femmes

A L'EAU DES FONTAINES D'ANTAN (2^e partie)

À partir de 1765, les fontaines se multiplient. Le projet d'en implanter une à l'angle de la rue Volant est repris et mené à son terme. Les bestiaux des fermes de ce quartier vont s'y abreuver avant de gagner la campagne par la Porte aux Vaches (au carrefour de la rue Maurice-Thorez et de la rue de Stalingrad) pour y paître. En 1809, le lavoir de la Porte de Rueil est transféré sur notre actuelle place du Marché, tandis qu'à son emplacement est installée une nouvelle fontaine.

Sur le cadastre de 1812, on découvre une cinquième fontaine, place des Belles Femmes (au croisement des rues Henri-Barbusse et du Marché). En 1852, deux autres sont construites, l'une rue Saint-Germain (rue Henri-Barbusse) à l'ancien marché, l'autre rue Volant. Le rapport établi en 1863 par une commission municipale nous donne une liste complète des 7 fontaines de Nanterre : • place du Martray (place Gabriel-Péri, face à la mairie) • place de la Fête (place du Marché) • place de Rueil (place du Maréchal Foch) qui servait d'abreuvoir • fontaine

du Collège (rue Maurice-Thorez) • celle du Marché (rue Henri-Barbusse, près de la rue Jean-Baptiste-Lebon) • celle de l'angle de la rue Volant • celle de la rue Volant que l'on déplace jusqu'à la place Saint-Denis (place Plainchamps). Toutes sont alimentées par les deux réservoirs, placés dans les locaux de la mairie, et se remplissent la nuit pendant que les fontaines sont fermées. L'eau semble abondante au début car en 1786, alors que des recherches visaient à découvrir du charbon avaient fait surgir une quantité

importante d'eau place de la Boule, les habitants avaient préféré consacrer leurs ressources communes au pavage des rues plutôt qu'à l'accroissement de l'alimentation des fontaines. Toutefois, au XIX^e siècle, la croissance de la population rend indispensable la recherche de nouvelles eaux. Un entrepreneur, le Sieur Foy, s'engage en 1844 à trouver de nouvelles sources sur la pente du Mont-Valérien et à en mener le produit jusqu'à la place de la Boule. En 1853, force est de constater qu'il a échoué et de chercher d'autres solutions à ce problème crucial. On envi-

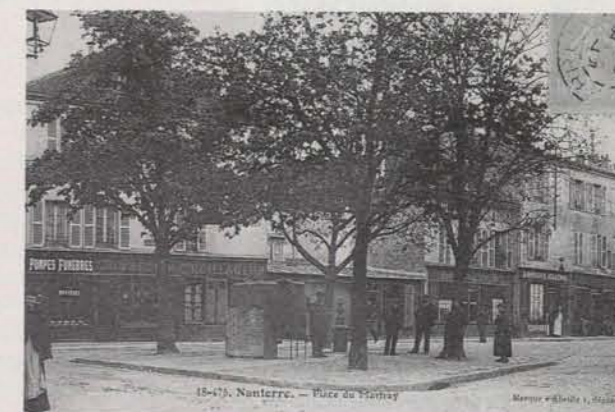
sage les puits artésiens et le pompage des eaux de la Seine au moyen d'une machine à vapeur. C'est cette dernière solution qui est retenue à titre principal et un traité est signé le 4 novembre 1864 avec Adrien Dumont qui obtient l'exclusivité de la fourniture d'eau à Nanterre. Le contrat prévoit l'implantation d'une huitième fontaine place de la Boule mais c'est à proximité de la gare qu'elle est finalement installée*. En 1867, les droits et obligations de Dumont sont cédés à la Compagnie des Eaux de Banlieue. Les fontaines ont été supprimées en

1920 mais la borne de celle du Collège fut maintenue jusqu'en 1944*. Avec elles disparurent à la fois les témoins d'une servitude quotidienne et des éléments importants de la vie de quartier.

Lionel Ray
Société d'Histoire
de Nanterre

* Informations recueillies auprès de M. Jean Fraigneau, auteur d'une thèse d'urbanisme « Nanterre, du village à la cité industrielle ».

L'eau et les sources ont laissé de nombreuses traces dans les noms de lieux à Nanterre :
Les Fonts de Marly près de la rue Noël Pons.
Les Gouttières au niveau de la rue Élysée-Reclus.
Les Coips, c'est-à-dire les conduits d'eau, près de la rue des Plaideurs.
Les Fontenelles qui ont donné leur nom à tout un quartier de Nanterre
Les fontaines situées sur le Plateau près de Puteaux.
La rue de la Source tient son nom d'une des nombreuses sources rattachées à la légende de Sainte-Geneviève. Elle coulait à l'angle de la rue de la Source et de la rue des Luaps.
La Fontaine de Rolle était un collecteur d'eau (ou regard) placé à l'actuelle intersection du boulevard Hérold et de la rue Sadi-Carnot. L'appellation originelle était « Fontaine des Rôles » à la suite d'une relation non élucidée avec une liste de personnes. Par déformation, on en a fait Hérold. Chacune des deux appellations a été donnée à une voie de Nanterre. Dans notre dernier numéro, nous avons assisté aux luttes qui ont opposé, au XVIII^e, la commune et les génovévains concernant les eaux de Nanterre. Poursuivons aujourd'hui notre promenade au fil des rues...



Au début du siècle, la fontaine de la place du Martray (place Gabriel-Péri)



Fontaine de la place de la Fête (aujourd'hui la place du Marché)



Les réservoirs de la Compagnie des Eaux au Mont-Valérien